RITA RÉUNION
Réseau d'innovation et de transfert agricole

N°22
Août 2021

RITA ANIMAL

L'édito

*Par **Pascale ACHARD et Agathe DEULVOT, nouvelle animatrice du RITA Animal FRCA***

Une page se tourne au RITA Animal... et une nouvelle est en train de s'écrire !

Dans ce numéro :

- ***Sipha Flava*, kosasa ?**
- **Projet litières AVIPOLE**
- **Cap'Protéines**
- **Les infos en bref**
- **TransAgriDom: focus sur les parcours de volailles**
- **Les prochaines formations**
- **L'agenda**

Voici 7 ans que le RITA animal est lancé.

J'ai été portée pendant toutes ces années par la conviction que le fonctionnement en réseau était une opportunité pour nos territoires ultra-marins.
J'ai mis toute mon énergie à mettre en place et dynamiser ce RITA, à accompagner les différents acteurs pour mener des actions de R&D répondant vraiment aux besoins du terrain, à les inciter à multiplier les partenariats, à accentuer les échanges entre recherche, expérimentation et terrain, à animer des groupes de travail inter DOM-TOM sur des sujets d'intérêt commun.

J'ai pris énormément de plaisir à animer ce réseau. J'ai rencontré des gens formidables, passionnés et passionnants. J'ai beaucoup appris et fait de mon mieux pour faire du RITA un espace d'échanges et de partage incontournable, dont les éleveurs sont les piliers et le transfert une priorité.

Il reste encore beaucoup de choses à faire pour que le RITA Animal continue à se développer. Pour certains acteurs du monde de l'élevage, la dynamique réseau est une opportunité et une manière d'avenir de fonctionner. Pour d'autres, les bases sont lancées et le chemin reste à faire.

Il est temps pour moi de passer le relai. C'est Agathe DEULVOT, jeune agronome pleine d'énergie et d'idées neuves qui a pris la suite depuis début juillet. Déjà connue du RITA, notamment pour son implication dans le projet GABIR ou sur la gestion des biomasses à la Chambre d'Agriculture, je suis confiante pour la poursuite de cette aventure.

Pascale Achard

Sipha Flava : ce que l'on sait

C'est dans les prairies des 4 zones de l'île que l'ARP a présenté, fin janvier, les premières connaissances acquises sur le puceron jaune à La Réunion. L'occasion d'échanger avec les éleveurs concernés sur leurs craintes et leurs attentes face à ce nouveau ravageur.

Identifié en 2017 à La Réunion, le puceron jaune *Sipha Flava* (originaire d'Amérique du Nord) a d'abord inquiété les canniers. Finalement les cultures de canne à sucre sont peu impactées, mais ce sont les prairies qui ont commencé, dès juillet 2018, à être impactées par ce ravageur.

Suite à une demande faite par les professionnels lors du CPR de février 2019, une étude financée par l'ODEADOM a été confiée à l'ARP pour faire un état des lieux et mieux comprendre comment il se développe. Après une première période consacrée à la bibliographie, 76 parcelles réparties sur les différentes zones de l'île ont été enquêtées entre septembre et octobre 2020 : notation de l'infestation, observation de la faune auxiliaire présente, enquête sur les pratiques culturales, données météo, etc.

Cette étude a montré que sur les parcelles infestées, les rendements pouvaient baisser jusqu'à 90 %. Outre la quantité, la qualité des fourrages est également impactée : baisse de la valeur protéique et augmentation de la cellulose brute. Même si ces infestations ne sont pas régulières sur une même zone ou sur une même parcelle, l'impact est important pour les éleveurs ; d'autant plus que les pucerons sont surtout présents en hiver, période où les stocks de fourrages sont les plus faibles.

Les éleveurs et les techniciens échangent autour de leurs résultats de l'enquête

Autres tendances relevées : le puceron préfère les sols acides, les parcelles de fauches, la fertilisation minérale, le Chloris ou le Kikuyu.

Si cette première étude a permis d'apporter certaines connaissances, de nombreuses questions subsistent. Les éleveurs attendent donc une suite notamment sur la recherche de solutions alternatives pour réduire les infestations et l'impact de ce puceron.

Pour aller plus loin

Une fiche technique est disponible dans l'espace documentation du site de l'ARP

Gestion des prairies pour lutter contre *Sipha flava*

Le puceron des fourrages, *Sipha flava*, présent dans les zones intertropicales du monde entier, a été recensé sur l'île de la Réunion pour la première fois en 2017. *Sipha flava* est présent sur les Graminées, notamment les céréales (sorgho, blé, maïs, millet, riz), mais aussi la canne à sucre et les herbacées telles que les espèces fourragères (dont le Kikuyu).

Comment le reconnaître ?

Description : De couleur jaune citron, mesurant moins de 2mm de long, recouvert de longs poils sur tout le corps.

Cycle : Durée de vie de 26 jours en moyenne, jusqu'à 16 générations / an, production d'une 20aine d'oeufs / femelle.

Symptômes : Coloration jaune ou violette de la feuille, nécrose progressive, réduction de la croissance du couvert.

Dégâts du puceron : Diminution du rendement (jusqu'à 90% de la biomasse d'herbe), de la **qualité fourragère** (diminution de la valeur protéique de 85%) et de la **digestibilité fourragère** (augmentation de la cellulose brute de 5%).

Dans quelles conditions se développe-t-il ?

Période hivernale — Températures douces (>15°C), peu de grosses pluies — pH du sol acide (< 4.5)

Variétés sensibles	Variétés résistantes
Chloris / Kikuyu / Sorgho	Brachiaria / Fromental / Ray-grass
Canne fourragère pollue	Canne fourragère lisse

Quelles préconisations de gestion de prairies ?

- Fauche : Faucher avant que l'herbe ne soit trop haute (hauteur de mi-mollet préconisée).
- Pâturage : Faire pâturer les animaux à un stade plus précoce afin de limiter la prolifération du puceron lorsque l'herbe est à un stade de développement plus avancé ; Gêner les refus et les repousses avec des fauches ponctuelles si possible ou avec un gyrobroyage.
- Fertilisation : Favoriser les fumiers purs (canard, porc, bovin) ; Moins d'attaques constatées qu'avec un engrais.
  Ne pas négliger les apports en P et K, couvrir les besoins en fonction des rendements.
  Chaulier pour les sols trop acides.
- Entretien : Maintenir et favoriser les populations d'insectes auxiliaires (coccinelles) par des bandes fleuries.

Association Réunionnaise de Pastoralisme 130 Rue Jean de FOLCO 97490 Saint-Denis
SIP 49 - 59 93 Plaine des Cafres - contact@arp.re - www.arp.re

Quelles litières pour la volaille ?

Partant d'un objectif de développer des litières alternatives aux copeaux de bois, le 3ème CoPil du **projet "Litière de volaille" d'AVIPOLE** s'est déroulé le 28 juin dernier afin de faire un bilan des essais menés sur différentes matières locales dont la canne de paille ou encore le broyat de bois de palette. En cette fin de projet, la granulation semble être la meilleure alternative, toute matière confondue, en termes de performance technique, sanitaire et de bien-être animal (limitation des pododermatites).

Essais de paille de canne à l'Entre Deux: apport de 1,5 kg/m² sur un bâtiment de 300 m²

D'autres ressources ne sont pas exclues à condition de les retravailler pour un produit final de qualité et une utlisation optimale (broyat plus fin, séchage de la matière pour limiter les problèmes d'humidité et de moisissure).

Le projet va se poursuivre afin de pouvoir tester le procédé de granulation et affiner l'aspect technique lié à ce mode de fabrication.

CAP Protéines

Ça démarre ! Avec le lancement par le gouvernement, en décembre 2020, du Plan Protéines Végétales dans le cadre de France Relance, les éleveurs de ruminants, en partenariat avec les filières végétales, ont l'opportunité de s'engager dans un programme ambitieux afin d'accroître leur autonomie protéique. L'objectif ? Augmenter la part des protéines dans les fourrages afin d'améliorer la qualité de l'alimentation des animaux et de réduire la dépendance aux concentrés importés. **Le volet Elevage du programme Cap'Protéines**, piloté par l'Institut de l'Elevage, est un programme de 2 ans de R&D, d'innovation et de transfert dont les objectifs sont de lever les verrous techniques, outiller les conseillers et agriculteurs pour offrir aux éleveurs davantage d'autonomie, de résilience et de compétitivité.

Association sorgho-zantaque sur une parcelle de la Sicalait à Bois Rouge

Porté par l'Armeflhor et co-piloté par l'ARP et la Sicalait à La Réunion, la mise en place de **4 sites expérimentaux** a débuté depuis mars 2021 afin de déployer la conduite d'essais agronomiques sur des associations de graminées et de légumineuses. La ferme de la Sicalait fait partie des plateformes d'essais où un suivi est réalisé depuis juin sur 25 mélanges graminées-légumineuses. Une parcelle a également été mise en place à la SEDAEL à Mont-Vert afin de tester l'association légumineuses et sursemis de Kikuyu.
Le Cirad pourrait venir en appui sur le projet afin de réaliser des essais de conduite sur le long terme (itinéraires techniques, fertilisation, etc.).

Affaire à suivre...

En bref

Le 17 août dernier s'est tenu une première restitution des essais de co-compostage du **projet CONVER** (Co-conception d'un scénario de valorisation des biomasses dans une démarche d'Economie Circulaire à La Réunion) co-piloté par des partenaires du RITA (Cirad, Inrae, ARP) et par le syndicat mixte de traitement des déchets ILEVA. Ce point d'étape a permis de présenter et de discuter des premiers résultats obtenus avec les agriculteurs après 2 mois de process. Roukaya YOUSSOUF, en poste de chargée de mission sur le projet, a présenté les essais au champ de différents ratios de compostage fumier de volailles (litière de granulé de paille)-broyat de déchets verts ainsi que les premiers résultats d'analyses agronomiques qui semblent prometteurs.

La campagne de lutte intégrée du GDS contre les **stomoxes** dans les élevages bovins a débuté en août, retrouvez leur vidéo explicative sur la chaîne Youtube du GDS Réunion !

Du côté du **pôle apiculture** du GDS, un travail a été réalisé sur le cycle de développement de l'abeille réunionnaise *Apis mellifera unicolor* pour connaître la durée des différents stades (œuf, larves, couvain operculé) afin d'optimiser la lutte contre varroa et se servir de l'abeille comme bioindicateur.

Maëva MIRALLES-BRUNEAU a fraîchement integré l'unité SELMET du Cirad en tant qu'agronome de l'évaluation des systèmes fourragers. Elle rejoindra l'équipe réunionnaise officiellement à la mi-octobre et viendra en appui à l'ARP afin de continuer à travailler collectivement sur l'Observatoire de la pousse de l'herbe pour l'optimisation et la gestion du patûrage tournant, la qualité des fourrages (qualibration du SPIR) entre autres, ou encore sur des essais de fertilisation et d'association d'espèces végétales.

Inter-DOM

RITA Réseaux d'innovation et de transfert agricole dans les outre-mer

Focus sur le projet "Parcours de volailles"...

Dans le cadre du **projet TransAgriDom**, les DROM-COM ont pour objectif d'appliquer une démarche agroécologique aux parcours de volailles en proposant des solutions adaptées à ces territoires en contexte tropical. Pour mener à bien ce projet, il a fallu identifier les caractéristiques propres aux départements et territoires d'outre-mer. Afin d'appréhender au mieux le sujet, des enquêtes ont été menées fin 2019 dont 5 à La Réunion chez des éleveurs de volailles plein air. Le bilan de ses enquêtes met en évidence la difficulté des éleveurs à aménager leurs parcours (manque d'arbres, espèces non adaptées au parcours, etc.). Les éléveurs déplorent le manque de documentations pour la mise en place d'un parcours de volailles type agroécologique (structuration du parcours, choix des espèces végétales,etc.). Pour répondre à cette problématique à La Réunion, l'ARP, en collaboration avec l'Armeflhor, a réalisé un tableau cataloguant 45 espèces indigènes et endémiques et précisant une vingtaine de critères en lien avec leurs préférences pédoclimatiques, leurs caractéristiques et leurs intérêts pour le parcours de volailles.
Ce projet va aboutir à l'édition d'un **livret intitulé "Les clés pour aménager un parcours de volaille dans les DOM-TOM" d'ici fin 2021.**

[RENCONTRES INTER-DOM] Les prochaines rencontres inter-Dom en Guadeloupe devraient se dérouler du 29 novembre au 5 décembre 2021. Le maintien de ces rencontres reste à confirmer en fonction de l'évolution du contexte sanitaire actuel.

L'info des réseaux et toutes les ressources sont sur Coatis, le site internet des RITA :
https://coatis.rita-dom.fr/

Prochaines formations éleveurs

vivea Fonds pour la Formation des Entrepreneurs du Vivant

"L'apiculture - valoriser les produits de la ruche" du 09/10 au 16/10

"Diversification: pourquoi pas l'apiculture ?" du 25/08 au 22/09

Retrouvez ces formations et beaucoup d'autres sur le site de VIVEA

Ceux qui partent et ceux qui arrivent...

Alain DAMBREVILLE est le nouveau président de la FRCA. Déjà président de l'ARMEFLHOR, il est très impliqué dans le RITA depuis sa création et plus globalement dans le développement et les innovations agricoles. Nous nous félicitons de cette élection !

Norma CHOISIS, responsable de l'action "biosécurité" au GDS a pris sa retraite en juillet. Sa remplaçante, Marion BOREY, arrivera mi-septembre. Nous la remercions pour son implication au sein du RITA et lui souhaitons une bonne retraite bien méritée !

Philippe THOMAS quitte ses fonctions à la Daaf pour reprendre le poste de responsable d'exploitation au lycée professionel agricole de Coconi à Mayotte. Dans le cadre du RITA, Philippe s'est investi dans le projet GABiR ainsi que dans la "Team Compost" pour accompagner les agriculteurs dans leur projet de gestion des effluents.

L'AGENDA

Le **11ème CPR RITA Animal** se tiendra le **vendredi 1er octobre 2021 au lycée de Saint-Joseph.**

Directeur de publication : Patrick HOAREAU
Rédaction : Agathe DEULVOT
Crédits photos : RITA

frca réunion

Animation FRCA
Contact : Agathe DEULVOT
Tel : 06.92.62.41.31
agathe.deulvot-frca@orange.fr

ODEADOM

Le RITA Animal est cofinancé par l'ODEADOM et l'Union Européenne dans le cadre du PDRR / FEADER 2014/2020